

Représentations choisies sur le calendrier saison 2024-2025

Mercredi 29 janvier 2025 à 19h30

Salomé

Opéra de Richard Strauss

Livret d'Oscar Wilde, traduction allemande de Hedwig Lachmann
et arrangé par le compositeur.

Créé le 9 décembre 1905 à l'Opéra Royal de Dresde.

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 2008-2009.



Héroïne sulfureuse, Salomé est une des figures les plus provocantes de l'histoire de l'art et de l'opéra. Sa sensualité trouble séduit son beau-père Hérode, tétrarque de Galilée, qui cède à son caprice d'un sacrifice scandaleux : la tête du prophète Jean le Baptiste. Le mélange de pulsions sexuelles et morbides de cet épisode biblique forge pour longtemps la légende noire du personnage. En 1904, Richard Strauss s'empare de la pièce qu'Oscar Wilde lui a consacrée quelques années plus tôt. Deux moments particulièrement crus s'y distinguent : la danse des sept voiles, qui dénude le corps de l'interprète, et le diabolique baiser déposé sur la bouche d'une tête coupée. À la création de l'opéra, à Dresde en 1905, les deux scènes assurent le scandale. La musique de Richard Strauss y ajoute son expressivité hardie, qu'enrichit encore un chatolement orchestral tantôt orientaliste, tantôt orgiaque. Avec son acte unique tendu comme un arc, Salomé marque une étape décisive dans la carrière lyrique du compositeur. Il reprendra bientôt cette veine antique et violente dans Elektra (1909).

Chanté en allemand avec surtitres en français et anglais

Durée : approx. 1h45 sans entracte*

*Durée mentionnée à titre indicatif et susceptible de modification

Plus d'informations sous www.gtg.ch

Date d'inscription : dès le 29 décembre 2024 au 16 janvier 2025

Tirage au sort le 17 janvier 2025

2 places disponibles

Représentations choisies sur le calendrier saison 2024-2025

Mardi 1^{er} avril 2025 à 19h00

Khovantchina

Opéra de Modeste Moussorgski

Livret du compositeur

Version orchestrée de Dimitri Chostakovitch, finale de Igor Stravinsky

Créé le 21 février 1886 (version Nikolaï Rimski-Korsakov) à Saint-Pétersbourg

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 1981-1982



Des luttes brutales et sans scrupules pour s'assurer le pouvoir, luttes dans lesquelles ceux qui souffrent le plus sont ceux qui y participent le moins – les gens du peuple : c'est une situation caractéristique de nombreux systèmes autoritaires, dont la Russie actuelle. Il ne faut donc pas chercher bien loin pour trouver aujourd'hui le « passé dans le présent », comme le souhaitait déjà Moussorgski lors de la création de l'œuvre. Il semble bien que l'histoire se répète, non seulement en Russie, mais aussi dans de nombreuses parties du monde.

Trois tendances politico-sociales s'affrontent dans Khovantchina : le courant tourné vers l'ouest, intéressé par une ouverture vers l'Europe, inspiré par Pierre le Grand et incarné dans l'opéra par le prince Golyzin, éclairé et cultivé ; le conservatisme des boyards, qui tiennent aux traditions ancestrales et veulent assurer leur pouvoir, représenté par Ivan Khovanski et ses redoutables régiments de streltsy ; et enfin les vieux-croyants, un groupe religieux sectaire et conservateur, prônant une Russie refermée sur elle-même et protégée de la décadence européenne, une force sociale tout à fait influente, menée par le prêtre Dossifej. « Khovantchina » désigne d'ailleurs ici un complot fomenté par le boyard Khovanski et réprimé dans le sang par l'homme qui déterminera l'avenir de la Russie après la fin de l'opéra : Pierre le Grand.

Chanté en russe avec surtitres en français et anglais

Durée : approx. 4h15 avec deux entractes inclus*

*Durée mentionnée à titre indicatif et susceptible de modification

Plus d'informations sous www.gtg.ch

Date d'inscription : dès le 1^{er} mars au 20 mars 2025

Tirage au sort le 21 mars 2025

2 places disponibles



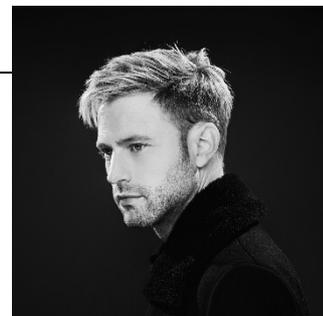
Représentations choisies sur le calendrier saison 2024-2025

Jeudi 15 mai 2025 à 20h00

Benjamin Appl - baryton

Récital

James Baillieu - piano



Connaissez-vous George Butterworth ? Il est mort abattu par un tireur isolé dans la bataille de la Somme en août 1916 pendant la Première Guerre mondiale. C'est en dialogue avec son cycle Six Songs from « A Shropshire Lad » que le baryton allemand Benjamin Appl, fidèle à sa curiosité et ouverture musicale, a construit son récital autour de la figure de Gustav Mahler, ou plutôt autour du monde du compositeur. Car on retrouvera dans ce récital, outre ses Rückert-Lieder et quelques autres chants, quelques-uns de ses jeunes collègues, plus ou moins connus, comme Erich Wolfgang Korngold ou Alma Mahler mais aussi d'autres compositeurs, juifs de Bohême, morts à Theresienstadt. Un programme écrit en point d'interrogation dramaturgique et qui ne peut que se terminer par Urlicht de Mahler, ce chant du Cor merveilleux de l'enfant où l'homme exprime à la fois son désir de transcendance et sa finitude. C'est le troisième récital au Grand Théâtre de Benjamin Appl. Après son Winterreise en 2019 aux côtés du légendaire Graham Johnson et puis le remplacement au pied levé de son collègue Simon Keenlyside avec le pianiste Malcolm Martineau pendant la saison 22-23, dans un répertoire couvrant jusqu'aux redoutés Hölderlin- Gesänge du maître hongrois György Kurtág, c'est cette fois-ci avec son complice James Baillieu qu'il nous portera d'une rive à l'autre du Styx.

Plus d'informations sous www.gtg.ch

Date d'inscription : dès le 15 avril au 1^{er} mai 2025

Tirage au sort le 2 mai 2025

2 places disponibles